



Photos et commentaire de Howard Davies

Images de l'exil

HOWARD DAVIES PHOTOGRAPHE LES RÉFUGIÉS ET LES PERSONNES DÉPLACÉES DEPUIS 1987. TRAVAILLANT PRINCIPALEMENT POUR LES ORGANISMES D'ASSISTANCE, IL A COUVERT LA PLUPART DES GRANDS MOUVEMENTS DE POPULATION EN AFRIQUE, EN ASIE, AU MEXIQUE ET AU MOYEN-ORIENT. SES PHOTOS ONT ÉTÉ LARGÈMENT PUBLIÉES PAR LES MÉDIAS BRITANNIQUES ET INTERNATIONAUX ET UNE EXPOSITION ITINÉRANTE LEUR EST ACTUELLEMENT CONSACRÉE.

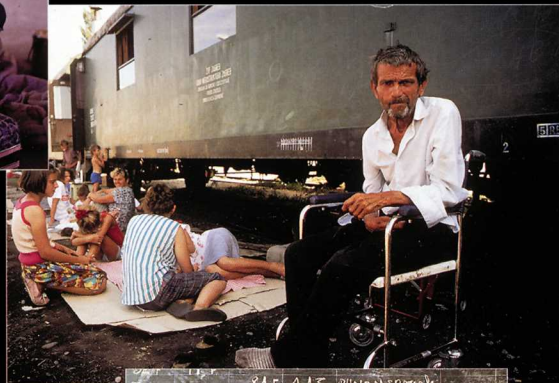
« C'est en 1987 que j'ai commencé à m'intéresser spécialement aux réfugiés, lorsqu'un reportage sur la communauté vietnamienne exilée au Royaume-Uni m'a conduit dans les camps de Hong Kong. Depuis, j'ai suivi leurs traces dans une dizaine de pays du monde entier. En Somalie et en Afghanistan, j'ai enquêté plus particulièrement sur les causes qui les avaient contraints à quitter leur foyer. »



▲ La guerre civile et la famine ont fait de cet enfant somalien une personne déplacée. 1993



▲ Longtemps réfugiés en Inde, ces enfants tamouls viennent d'arriver dans un centre de réception pour rapatriés situé au nord du Sri Lanka. 1995



▼ La Croatie a accueilli des dizaines de milliers de réfugiés de Bosnie-Herzégovine. Ces musulmans ont trouvé abri dans un train désaffecté. Kakovec, Croatie, 1992

« Je trouve que les pays occidentaux devraient se montrer plus tolérants envers les demandeurs d'asile, qui deviennent de plus en plus un objet de défiance. C'est dans des pays pauvres que la plupart des réfugiés sont désormais accueillis, alors que, par une cruelle ironie, les nations les plus riches fournissent l'essentiel des armes — notamment les mines terrestres — qui alimentent les guerres civiles, cause de leur exil. »



▲ Mé dans un camp de réfugiés à la frontière thaïlandaise, cet enfant cambodgien découvre son pays d'origine dans un centre de réception pour rapatriés près de Phnom Penh. 1992



A community centre has been set up by the Turkish Kurd community in north London where asylum seekers receive advice and support. 1990

“The majority of the world’s refugees are women and children, many of whom have been displaced several times over. I am often overwhelmed by their resilience and extraordinary dignity in the face of terrible adversity, and I seek to reflect this in my photographs. I have also been deeply moved in emergencies, such as the Rwanda crisis, by the compassion of the national and international aid workers who are too rarely acknowledged for their dedication.”

A Guatemalan family in El Porvenir refugee camp in Mexico
 ▲ rises at dawn to prepare food for the day. 1990



▲ Refugees fleeing the carnage of Rwanda wait by a sign welcoming visitors to their country at the Ruzizi bridge crossing to Zaire. 1994